

Les paroles de la chanson :

Du fond d' ma cité HLM
jusque dans ta campagne profonde,
not' réalité est la même
et partout la révolte gronde.

Dans c'monde, on avait pas not' place,
on n'avait pas la gueule de l'emploi,
on n'est pas né dans un palace,
on n'avait pas la CB à papa.

SDF, chômeurs, ouvriers,
paysans, immigrés, sans papiers,
ils ont voulu nous diviser
et faut dire qu'ils y sont arrivés.

Tant qu'c'était chacun pour sa gueule,
leur système pouvait prospérer
mais fallait bien qu'un jour on s'éveille
et qu'les têtes s'remettent à tomber.

ON LÂCHE RIEN, ON LÂCHE RIEN...

Ils nous parlaient d'égalité
et comme des cons on les a crus.
« Démocratie »... fais moi marrer,
si c'était l'cas, on l'aurait su.

Que pèse notre bulletin de vote
face à la loi du marché ?
C'est con mes chers compatriotes
mais on s'est bien fait baisé.

Et que pèsent les droits de l'Homme
face à la vente d'un airbus ?
Au fond, y'a qu'une seule règle en somme :
« se vendre plus pour vendre plus ».

La République se prostitue
sur le trottoir des dictateurs.
Leurs belles paroles, on n'y croit plus,
nos dirigeants sont des menteurs.

ON LÂCHE RIEN, ON LÂCHE RIEN...

C'est tellement con, tellement banal,
de parler de paix et de fraternité
quand des SDF crèvent sur la dalle
et qu'on mène la chasse aux sans papiers.

qu'on jette des miettes aux prolétaires,
juste histoire de les calmer,
qu'ils s'en prennent pas aux patrons-millionnaires
« trop précieux pour notre société ».

C'est fou comme ils sont protégés
tous nos riches et nos puissants.
Y'a pas à dire, ça peut aider
d'être l'ami du président.

Chers camarades, chers « électeurs »,
chers « citoyens-consommateurs »,
le réveil a sonné, il est l'heure
d remettre à zéro les compteurs.

Tant qu'y a d'la lutte, y'a d'espoir.
Tant qu'y a d'la vie, y'a du combat.
Tant qu'on s'bat, c'est qu'on est debout.
Tant qu'on est d'bout, on lâch'ra pas.

La rage de vaincre coule dans nos veines.
Maintenant tu sais pourquoi on s'bat :
notre idéal, bien plus qu'un rêve,
un autre monde, on n'a pas l'choix.

ON LÂCHE RIEN, ON LÂCHE RIEN...